



Colloque international

L'art
en **marge**

4 - 5 novembre 2010 Québec



Horaires du colloque

Jeudi, 4 novembre 2010

7h à 8h	Accueil
8h à 8h30	Mot de bienvenue
8h30 à 10h	Conférence d'ouverture
10h à 10h30	Pause
10h30 à 12h	Présentations (P1 à P3)
12h à 13h	Dîner
13h à 14h30	Table de discussion
14h30 à 15h	Pause
15h à 16h30	Présentations (P4 à P6)
17h	Vernissage de l'exposition <i>Humanitude</i>

Vendredi, 5 novembre 2010

7h30 à 8h30	Accueil
8h30 à 10h	Débat
10h à 10h30	Pause
10h30 à 12h	Présentations (P7 à P9)
12h à 13h	Dîner
13h à 14h30	Présentations (P10 à P12)
14h30 à 15h	Pause
15h à 16h30	Conférence de clôture
16h30 à 17h	Mot de la fin



Photo : André Kedi

Depuis 10 ans déjà, *Vincent et moi* œuvre pour faire connaître et reconnaître la contribution artistique et culturelle des artistes en arts visuels vivant avec une maladie mentale. Pourtant, force est de reconnaître que, encore aujourd'hui, la maladie mentale demeure un sujet méconnu et tabou.

Les personnes qui en sont atteintes sont souvent confrontées à la stigmatisation et à la marginalisation, qui sont le résultat de peurs, d'idées préconçues, de difficultés de la société à faire place à la différence. Pour celles qui, de surcroît, tentent de poursuivre une démarche artistique, une mise en marge supplémentaire les attend : la réalité du monde des arts visuels impose plusieurs lois, exigences et « à priori ».

Le statut d'artiste par exemple, nécessite de créer des œuvres pour son propre compte, de les exposer, de les présenter en public, de les mettre en marché et finalement, d'être reconnu par ses pairs.

Par refus ou par incapacité de se conformer à ces critères ou encore par liberté ou dissidence, des organisations issues des milieux psychiatriques et de la communauté naissent en marge et visent le soutien de ces cheminements particuliers. La reconnaissance grandissante de ces initiatives par le grand public et les milieux artistique et culturel vient questionner ces a priori. À cette réalité s'ajoute l'utilisation des médiums artistiques comme moyen d'expression et alternative thérapeutique dans divers milieux de la santé qui amène un autre questionnement, soit à quel moment la création artistique devient-elle une thérapie?

Le Colloque international *L'art en marge* se veut un lieu d'échange et de dialogue au sujet des différentes pratiques en arts visuels à l'intérieur desquelles se croisent l'art et la maladie mentale. Il propose aux participants une expérience de mise en tension et de renouvellement des savoirs et des modes d'être. Je souhaite que ce premier colloque favorise l'émergence d'une autre forme de regard et de compréhension sur des réalités et des individus qui s'inscrivent dans la marge.

François Bertrand, psychologue
Directeur artistique, programme *Vincent et moi*

Programme Vincent et moi

Vincent et moi est un programme d'accompagnement en soutien aux artistes vivant avec une maladie mentale mis sur pied en mai 2001 à l'Institut universitaire en santé mentale de Québec (Institut).

Vincent et moi n'est pas un programme d'art-thérapie ni un lieu de création pour les artistes mais plutôt un outil de promotion et de ralliement pour ceux-ci. C'est un espace où ils ont la possibilité d'être soutenus et reconnus à la fois comme artiste et comme personne. Le programme les soutient dans leur démarche et favorise la diffusion de leurs oeuvres. Les expositions se veulent des espaces de rencontre qui contribuent à faire tomber la barrière des préjugés et amènent les gens à s'ouvrir à la problématique de la maladie mentale dans une perspective positive, à travers la beauté des oeuvres et la communication artistique.

La constance du programme dans sa façon de miser sur les forces favorise un sentiment d'appropriation du pouvoir d'agir chez les artistes qui tentent d'évoluer artistiquement au sein d'un regroupement tout en faisant avancer une cause socialement.



Photo : Sylvain Marier

Des réalisations hors du commun!

Depuis sa création, *Vincent et moi* a :

- accompagné plus de 150 artistes grâce à un soutien humain et la fourniture de matériel artistique;
- constitué une collection d'oeuvres d'art originales (près de 500 oeuvres) et élaboré un système de prêt accessible aux employés de l'Institut et aux organismes du secteur public;
- accueilli plus de 10 000 visiteurs seulement pour les expositions annuelles et a présenté une cinquantaine d'expositions à Québec, Montmagny, Montréal, Ottawa, Vancouver et Paris;
- ouvert la galerie *Vincent et moi*, qui met en valeur les oeuvres de la collection;
- établi plusieurs partenariats dont celui très novateur avec l'École des arts visuels de l'Université Laval, nommé *L'Art sans frontières*, qui permet le jumelage d'artistes du programme avec des étudiants en arts visuels;
- constitué un groupe d'auteurs, *Les Amis de Vincent moi*, qui écrivent des textes à partir des oeuvres de la collection;
- remporté un prix *Mention* et un prix *Distinction*, catégorie Rayonnement au concours *Fiers de notre savoir-faire* de l'Institut, été finaliste au prix d'excellence du ministère de la Santé et des Services sociaux, catégorie Soins et services et été désigné *Pratique exemplaire* par le Conseil canadien d'agrément des services de santé;
- participé au *Festival International des Films sur l'Art* de Montréal grâce au documentaire *Le Diable au corps*, réalisé par Johanne Prigent et co-scénarisé avec Nelly Arcan;
- contribué et continue à démystifier la maladie mentale auprès du grand public en créant des espaces de rencontre grâce aux expositions.

**Jeudi, 4 novembre, 8h30 à 10h :
Conférence d'ouverture**

**Manon Barbeau, cinéaste, scénariste et romancière
Introduction : Françoise Guénette, journaliste indépendante**



Photo : Tímea Hajdrák

Création et résilience

Résilience : propriété de certains métaux de résister aux chocs. Aptitude à supporter des chocs sans être détruits.

La création permet de transmuier les obstacles et les épreuves en art. La cinéaste Manon Barbeau a créé les studios ambulants du Wapikoni mobile pour permettre aux jeunes autochtones de transmuier leur détresse identitaire en images et en musique. Leurs oeuvres voyagent maintenant à travers le monde. Par elles, ils existent et sont entendus. Ils deviennent ainsi les porte-voix de leur peuple.

Manon Barbeau a aussi travaillé avec les jeunes de la rue et les criminels. Elle se considère elle-même comme une résiliente. À travers un parcours de vie dédié à la création, elle ponctue sa réflexion sur la résilience d'extraits d'oeuvres réalisées au fil des ans. Par le biais de la création, les résilients peuvent recadrer leur rapport au monde et se transformer.

Manon Barbeau

Depuis plus de vingt-cinq ans, Manon Barbeau œuvre comme scénariste, réalisatrice, productrice ou directrice générale pour différents organismes, notamment Télé-Québec, l'Office national du film du Canada et les corporations du Wapikoni mobile et du Vidéo Paradiso.

En 2002, elle fonde Les Productions des Beaux jours inc., et l'année suivante, en collaboration avec l'Office national du film du Canada, l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador ainsi que le Conseil de la nation Atikamekw, les corporations du Wapikoni mobile et du Vidéo Paradiso : studios ambulants de créations vidéo et musicales pour les communautés autochtones et les jeunes de la marge urbaine. Depuis 2004, le Wapikoni mobile a produit plus de 250 courts-métrages qui se sont mérité 31 prix à ce jour dans des festivals nationaux et internationaux. En 2008, elle fonde la Maison des cultures nomades qui a produit, entre autres, *Hip Hop tout en couleurs*, *Franco-Rythmes* et *Le 8^e Feu*, des spectacles musicaux réunissant sur scène des musiciens autochtones et des artistes de différentes communautés culturelles. Elle a récemment produit le documentaire *Wapikoni, escale à Kitcisakik*.

En avril 2006, Manon Barbeau était honorée pour l'ensemble de son oeuvre au Gala Femmes du cinéma, de la télévision et des nouveaux médias. Elle a été présidente de l'Observatoire du documentaire du Canada de 2006 à 2008. Depuis 2007, elle donne des conférences sur la résilience dans différents milieux.

Événements rassembleurs

Jeudi, 4 novembre, 13h à 14h30 :
Table de discussion

Trois organisations, trois missions

Fondées autour de la maladie mentale et de la création artistique, *Vincent et moi*, *Folie Culture* et *Les Impatients*, ont développé des missions spécifiques. Reconnues pour l'excellence de leurs actions, ces trois organisations proposent des approches axées sur des interventions artistiques, sociales ou thérapeutiques. Sur quoi ces choix reposent-ils? Comment y est vu la personne vivant avec une maladie mentale? Quelle est la finalité de l'art pour chacune?

À l'occasion de cette table de discussion, les trois directeurs de ces organismes abordent ces questions et partagent leurs différents points de vue.

François Bertrand, psychologue et directeur artistique,
programme *Vincent et moi*

Céline Marcotte, directrice, *Folie/Culture*

Lorraine Palardy, directrice générale, *Les Impatients*

Modératrice : Françoise Guénette, journaliste indépendante



Événements rassembleurs

Vendredi, 5 novembre, 8h30 à 10h :
Débat

J'aurais voulu être un artiste!

Les pratiques artistiques en marge interrogent les critères de reconnaissance du statut d'artiste à cause des conditions posées par les différentes instances des milieux artistique et culturel. Qui peut se dire artiste? Quels sont les enjeux et les implications liés à ce statut? Est-il réservé à une certaine élite?

Le débat vise à mettre en présence des acteurs aux opinions variées à propos du statut d'artiste.

Daniel La Salle, porte-parole des artistes, programme *Vincent et moi*, Québec

Dominique Laurent, artiste professionnelle,
responsable des lieux de diffusion en arts visuels, Ville de Gatineau

Lise Létourneau, présidente du Regroupement des artistes en arts visuels du Québec, Montréal

Joëlle Tremblay, artiste, professeur, École des arts visuels, Université Laval, Québec

Giorgia Volpe, artiste multidisciplinaire, Québec

Modératrice : Françoise Guénette, journaliste indépendante

Événements rassembleurs

Vendredi, 5 novembre, 15h à 16h30 :
Conférence de clôture

John R. Porter, président de la Fondation du Musée national des beaux-arts du Québec

Introduction : Françoise Guénette, journaliste indépendante

John R. Porter

**L'Art et la vie ou J'aime les artistes à la folie.
Est-ce normal ?**

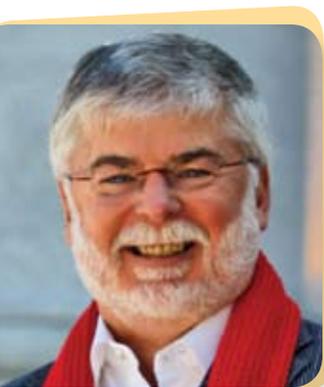


Photo : Paul Dionne

Les mots clés de la communication envisagée par le conférencier pourraient être : Autre, art, vie, folie, frontières, risque, impossibilité, marginalité, déséquilibre, normalité, exception, excès, dialogue, partage, pont, ouverture, curiosité, communication, découverte, force, fragilité, quête, appel, cri, génie, bonheur.

John R. Porter

Docteur en histoire de l'art, muséologue, professeur, chercheur, administrateur et entrepreneur culturel, John R. Porter a mené une double carrière à l'Université Laval ainsi que dans trois des quatre plus grands musées d'art du Canada, à Ottawa, Montréal et Québec. Au fil d'une carrière amorcée en 1971, il s'est distingué par la polyvalence de ses travaux, l'ampleur de ses réalisations, la qualité des professionnels qu'il a formés, l'importance de sa contribution à la muséologie québécoise et son apport exceptionnel à la mise en valeur du patrimoine artistique du Québec des origines à nos jours. Auteur prolifique et conférencier recherché, il a été à la barre du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) de 1993 à 2008. Depuis lors, il consacre une large part de son temps au projet d'agrandissement du Musée à titre de commissaire tout en oeuvrant comme président de la Fondation du MNBAQ.

L'action multiforme de M. Porter lui a valu plus d'une trentaine de marques de reconnaissance, dont des décorations prestigieuses au pays comme à l'étranger. Récipiendaire du Prix Gérard-Morisset (la plus haute distinction du Gouvernement du Québec dans le domaine du patrimoine), du Prix Carrière de la Société des musées québécois, de différents prix d'excellence de l'Association des musées canadiens (recherche, publication, gestion muséale) et d'un doctorat honoris causa de l'Université du Québec à Montréal, il est chevalier de l'Ordre national du Québec, de l'Ordre des Arts et des Lettres et de l'Ordre de la Légion d'honneur de la République française, ainsi que de l'Ordre de la Pléiade. Il est également membre de la Société royale du Canada et médaillé de l'Académie royale des arts du Canada. Au terme de son long et fructueux mandat, le conseil d'administration du MNBAQ l'a nommé directeur honoraire. L'Institut d'administration publique du Québec lui a pour sa part décerné le Prix hommage à l'occasion de ses Prix d'excellence 2008. Le 31 mars 2009, il a été promu officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres et en septembre, il recevait le Prix d'honneur de la Société des Relations internationales de Québec. M. Porter a été élu à l'Académie des Grands Québécois en avril 2010 pour souligner son apport à la vie culturelle.

Jeudi, 4 novembre, 10h30 à 12h

P1. Le Club Antonin Artaud : Hétérotopie des pratiques artistiques

Benjamin Francart, coordinateur, Club Antonin Artaud, Bruxelles, Belgique

Béatrice Saintraint, artiste sculpteur et animatrice de l'atelier "terre", Club Antonin Artaud, Bruxelles, Belgique

Le Club Antonin Artaud présente la singularité unique en Belgique de proposer un ensemble d'ateliers artistiques, tous animés par des artistes, regroupés dans un cadre de soin permettant d'accueillir des personnes souffrant de difficultés psychologiques. Ce lieu est né en 1962 d'un mouvement idéologique voulant remettre au centre des préoccupations la personne souffrante en tant qu'être pensant, créateur de son propre univers. L'exposé brossera un tableau historique du Club Antonin Artaud, présentera les activités qui s'y déploient et les effets observés. Il permettra d'ouvrir les questions passionnantes et difficiles que sont celles des rapports pouvant exister entre le processus créateur, l'art et la souffrance humaine.

P2. Parcours

Anne-Claire Pilote, coordonnatrice, Atelier de La Mezzanine, Québec

L'Atelier de la mezzanine fut mis sur pied en 1999 par l'organisme Folie/Culture. L'idée de départ était d'offrir à des créateurs ayant ou ayant eu des problèmes de santé mentale la possibilité de poursuivre une démarche en arts visuels. L'originalité résidait dans le fait de travailler avec des artistes professionnels et d'intégrer les membres à la vie organisationnelle. Dix ans plus tard, membre de la coopérative Méduse, lieu reconnu comme pôle culturel en arts visuels par la Ville de Québec, l'atelier accueille plus d'une quarantaine de personnes dans un environnement des plus stimulants. C'est le parcours unique de cette organisation qui fera l'objet de la présentation.

P3. Tenir debout quand tout bascule

Luc Fournier, artiste peintre, Saint-Rémi-de-Tigwick, Québec

Luc Fournier a d'abord été créateur en art culinaire sur une période de plus de vingt ans. C'est en observant les gradations des couleurs, des formes, des textures et des nuances, tout en travaillant le chocolat, qu'il s'est découvert une attirance spéciale pour la peinture. Aujourd'hui, son travail est reconnu et ses œuvres sont présentées dans plusieurs galeries réputées. En 2006, cependant, une rencontre inusitée a fait basculer sa trajectoire d'artiste et sa vie. Non initié à la maladie mentale, il a subitement été confronté à l'impuissance et à sa propre « folie » pour tenter de sauver celui qu'il aimait et... lui-même.

Présentations

Jeudi, 4 novembre, 15h à 16h30

P4. La santé mentale et la psychopathologie dans la créativité

D^r Hubert Wallot, artiste peintre et psychiatre, Institut universitaire en santé mentale de Québec, Québec

Maladie et santé, bonheur et malheur n'ont-ils pas quelque parenté secrète que l'art révèle? La beauté peut-elle être universelle? La création artistique s'affaire tantôt à la restauration d'une perception originelle engloutie sous les sédiments de la culture et de l'habitude, tantôt à l'évocation d'une réalité psychique ou d'une vision sans référent dans la réalité ou dans l'histoire. Peut-on illustrer cela?

P5. Le grand détour

Jennifer Ottaway, artiste du programme *Vincent et moi*, Québec

« Le grand détour », c'est ainsi que Jennifer Ottaway avait baptisé sa magnifique ferme de l'Île d'Orléans, acquise en 2004. Quand on sait qu'elle émergeait d'une stupéfiante odysée dans le monde de l'errance et qu'elle avait dû pour survivre, se nourrir à la soupe populaire, cette acquisition revêtait un sens tout particulier. Propriétaire de cette ferme, qu'elle avait transformée en gîte du passant pour aider les démunis, Jennifer a dû, en 2010, emprunter de nouveaux détours... et c'est l'histoire qu'elle souhaite raconter.

P6. L'institution de l'Autre de l'art : L'exemple de la Société des arts indisciplinés

Valérie Rousseau, historienne de l'art et commissaire indépendante, directrice de l'édition à la Andrew Edlin Gallery, New York

Quels sont les mécanismes pouvant mener à la reconnaissance artistique des œuvres associées à l'« Autre de l'art », comme l'art brut ou l'art populaire? Pour y répondre, nous nous pencherons sur les activités (expositions, recherche, documentation, politique) réalisées par la Société des arts indisciplinés. Dans une perspective internationale, notamment par la présentation de modèles d'institutionnalisation, nous verrons en quoi ces pratiques marginales interpellent les questions éthiques, de hiérarchisation et de pouvoir.

Vendredi, 5 novembre, 10h30 à 12h

P7. Dans l'espace social, un Art qui relie. Déambulations nomades et ponts vers l'*Imaginarium* mobile

Joëlle Tremblay, artiste multidisciplinaire et professeur, École des arts visuels, Université Laval, Québec

L'*Art qui relie*, une pratique artistique dans et avec la communauté crée des ponts entre les êtres humains, leur permettant de se relier au niveau du sens, au cœur même de ce qui est vivant. L'histoire de l'œuvre *Imaginarium*, un immense mobile créé dans le cadre de *L'Art sans frontières*, résultant d'un jumelage d'étudiants de l'École des arts visuels de l'Université Laval et d'artistes du programme *Vincent et moi*, retrace des façons d'être et de faire qui « font pousser des ailes » (une participante). Il est à noter que l'œuvre sera exposée à la Salle Marie-Renouard pour la durée du colloque.

P8. Sculpter sa vie

Gigi Warny, artiste sculpteur, Belgique

Bien qu'elle soit licenciée en psychologie de l'Université Catholique de Louvain, Gigi Warny poursuit une carrière de sculpteur depuis 1982. Elle a réalisé des commandes en Belgique, en Italie et au Canada, où elle coule annuellement des bronzes à Inverness. Mère de quatre enfants, guide touristique en Afrique, cette grande humaniste au parcours original anime régulièrement des ateliers de sculpture auprès de clientèles psychiatisées. Elle trouve là une limite à explorer, celle qui fait frontière entre art et maladie mentale. Interpellée par la souffrance qu'elle rencontre et encouragée par les témoignages positifs qu'elle reçoit, elle s'interroge sur le rôle que peut jouer la pratique artistique dans une vie bouleversée, réflexion sur laquelle elle s'attardera au cours de cette présentation.

P9. De l'art à l'art-thérapie

Stéphanie Mélançon, psychoéducatrice et art-thérapeute, agente de planification, programmation et recherche, programme *Vincent et moi*, Québec

Diane Ranger, art-thérapeute et professeur en art-thérapie, UQAT, Ph.D., Gatineau

Il est parfois difficile de différencier l'art-thérapie des autres formes d'interventions ayant une composante artistique. L'art-thérapie est pourtant une approche unique, en plein essor dans de multiples secteurs relevant entre autres de la santé, des services sociaux, de l'éducation et des services communautaires. Cette présentation permettra d'acquérir des connaissances sur ce qu'est l'art-thérapie et de connaître des lieux de pratique, de même qu'un projet spécifique en cours d'élaboration à l'Institut. Elle propose aussi l'expérimentation d'un collage.

Présentations

Vendredi, 5 novembre, 13h à 14h30

P10 Le cru dans l'art... et l'art d'être touché

Ellen Corin, chercheur émérite à l'Institut universitaire en santé mentale Douglas et psychanalyste, Montréal

Visant à brouiller les distinctions, l'exposition *Regards sur l'art cru* organisée par *Les Impatients* a entre-tissé en grappes hétérogènes des œuvres produites par des artistes professionnels, des artistes marginaux et des Impatients. Elle a permis d'ouvrir un questionnement sur l'art, la création et la santé mentale. Une recherche explorant les impressions des visiteurs fait ressortir une large palette de réactions dont les enjeux seront examinés.

P11 Le Diable au corps, l'après

Mireille Bourque, Benoît Genest-Rouillier, Jacques Lacasse et Ann Warren, artistes du programme *Vincent et moi*, Québec
Johanne Prigent, réalisatrice et scénariste, Montréal

En 2006, quatre artistes du programme *Vincent et moi* participaient au documentaire *Le Diable au corps*, réalisé par Johanne Prigent et co-scénarisé avec Nelly Arcan. Grâce à la confiance qu'elle a su faire naître au sein du groupe, la réalisatrice a recueilli des témoignages d'une rare authenticité. Les artistes se sont exprimés au sujet de l'incidence de la maladie mentale dans leur vie et de l'importance de l'art dans leur processus de rétablissement. Quatre ans plus tard, quels sont les impacts, pour chacun, de cette prise de parole? Quel chemin ont-ils parcouru depuis?

P.12 La Ferme du Vinatier : une structure de diffusion et de création culturelle intégrée au Centre Hospitalier Le Vinatier

Isabelle Bégou, chef de projet, La Ferme du Vinatier, Bron, France

Dès 1997, le deuxième hôpital psychiatrique de France a intégré à sa politique d'établissement un volet culturel de grande ampleur incarné par la Ferme du Vinatier. Tissant des liens avec la cité grâce à des partenariats avec des équipements culturels, des universités et des artistes professionnels, ce lieu original de partage allie la création et la diffusion artistiques à l'action scientifique pour contribuer à décroïsonner l'hôpital, à lutter contre la stigmatisation des malades mentaux et à favoriser leur socialisation.

L'AutocART des arts visuels

Pour la durée du colloque, L'AutocART des arts visuels sillonnera les aires de stationnement de l'Institut et conviera le public à découvrir sa plus récente exposition *Le Réel merveilleux*. Prélude au festival littéraire *Québec en toutes lettres* produit par l'Institut Canadien de Québec, l'exposition réunit des œuvres d'artistes professionnels d'ici autour de thèmes chers à l'auteur argentin Jorge Luis Borges.



En plus des visites guidées, l'équipe de L'AutocART proposera des ateliers de création gratuits et pour tous. Ces ateliers aborderont des techniques artistiques ou des thèmes issus de l'exposition.

L'AutocART des arts visuels est un projet de développement public produit par la Ville de Québec et réalisé par Manifestation internationale d'art de Québec. Ce minibus aménagé en lieu d'exposition parcourt tous les arrondissements de Québec et vise à rendre la culture plus accessible. Depuis son inauguration en mai 2009, le projet a rejoint plus de 15 000 personnes en quelque 250 sorties publiques, scolaires et communautaires.

Exposition Humanitude



Photo : Tjerk Bartlema

Projet inédit de création et d'exposition regroupant des artistes du programme *Vincent et moi* et des employés de l'Institut ayant une pratique artistique, *Humanitude* se veut une invitation à partager un espace de rencontre et de dialogue transcendant les rôles et positions de chacun, pour explorer la dimension d'humanité exprimée à travers la création artistique.

Vernissage le jeudi 4 novembre, 17h à 19h (réservation requise)

Galerie *Vincent et moi*

Institut universitaire en santé mentale de Québec, local G-1343

Exposition de l'œuvre Imaginarium

Depuis 2003, le programme *Vincent et moi* et l'École des arts visuels de l'Université Laval ont instauré un projet artistique, *L'Art sans frontières*, qui associe des étudiants et des artistes du programme. Pour souligner le 10^e anniversaire de *Vincent et moi*, les participants ont réalisé une oeuvre collective sous forme d'un immense mobile, à la façon d'Alexandre Calder, sculpteur et peintre américain. L'œuvre sera exposée dans la Salle Marie-Renouard pour la durée du colloque.



Photo : Jean-Christophe Blanchet

Musée Lucienne-Maheux de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec



Reconstitution d'une chambre privée dans les années 1940.
Photo : Simon Leconte

Une vitrine unique pour mieux comprendre la psychiatrie d'hier et d'aujourd'hui!

Aménagée dans une ancienne unité de soins, l'exposition permanente, qui relate l'histoire de l'établissement depuis sa fondation en 1845, s'est enrichie d'un volet présentant l'Institut de nos jours.

Venez faire connaissance avec ces hommes et ces femmes qui ont édifié ensemble cette institution, et ce, dans les lieux mêmes où s'est déroulée cette histoire : reconstitution de différentes périodes ayant marqué l'évolution de la psychiatrie, archives, objets d'époque et œuvres d'art, dont un espace dédié au programme *Vincent et moi*.

Une collection unique et originale du premier hôpital psychiatrique du Québec!

Espace Cinéma

Une projection en continu de documentaires et courts-métrages portant sur les pratiques d'art en marge, sur l'art et la maladie mentale se déroulera au Musée Lucienne-Maheux en journée et à la Salle Adeline-Gauvin en soirée. Seront entre autres à l'affiche :

Les Enfants du refus global, réalisé par Manon Barbeau

Le Diable au corps, réalisé par Johanne Prigent

Les Secondes de la minute, réalisé par Folie/Culture



Espace librairie

Une table de vente proposera des ouvrages des présentateurs ainsi que des livres et produits incontournables en lien avec les thèmes abordés.

Performances artistiques

Pendant les pauses et les dîners, des artistes seront sur place et donneront l'occasion aux participants de les rencontrer et de les voir à l'œuvre. Parmi ceux-ci, vous retrouverez Daniel La Salle, Christine St-Maur et Ann Warren, artistes du programme *Vincent et moi* ainsi que l'artiste sculpteur belge Gigi Warny.



L'artiste sculpteur Gigi Warny
Photo : Alice Parisi



Déjà depuis 10 ans, le programme *Vincent et moi* soutient les artistes vivant avec une maladie mentale et œuvre pour faire connaître et reconnaître leur contribution artistique et culturelle.

Choix des présentations

Les places étant limitées, nous vous invitons à vous inscrire rapidement pour que nous puissions respecter votre 1^{er} choix. Veuillez cocher une seule case par colonne.

Jeudi, 4 novembre, 10h30 à 12h

No	Titre	1 ^{er} choix	2 ^e choix	3 ^e choix
P1	Le Club Antonin Artaud : Hétérotopie des pratiques artistiques			
P2	Parcours			
P3	Tenir debout quand tout bascule			

Jeudi, 4 novembre, 15h à 16h30

No	Titre	1 ^{er} choix	2 ^e choix	3 ^e choix
P4	La santé mentale et la psychopathologie dans la créativité			
P5	Le grand détour			
P6	L'institution de l'Autre de l'art : L'exemple de la Société des arts indisciplinés			

Jeudi, 4 novembre, 17h à 19h

	Oui	Non
Je désire assister au vernissage de l'exposition Humanitude		

Vendredi, 5 novembre, 10h30 à 12h

No	Titre	1 ^{er} choix	2 ^e choix	3 ^e choix
P7	Dans l'espace social, un <i>Art qui relie</i> . Déambulations nomades et ponts vers l' <i>Imaginarium</i> mobile			
P8	Sculpter sa vie			
P9	De l'art à l'art-thérapie			

Vendredi, 5 novembre, 13h à 14h30

No	Titre	1 ^{er} choix	2 ^e choix	3 ^e choix
P10	Le cru dans l'art... et l'art d'être touché			
P11	Le Diable au corps, l'après			
P12	La Ferme du Vinatier : une structure de diffusion et de création culturelle intégrée au Centre Hospitalier Le Vinatier			

Formulaire d'inscription

Nom	Prénom
Fonction	Organisation
Adresse postale	Ville
Province	Code postal
Téléphone	Télécopieur
Courrier électronique	Je désire une vignette pour le stationnement <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non

Frais et mode de paiement

Tarification	Tarif général		Tarif étudiant*/Artiste de <i>Vincent et moi</i>	
	Préinscription (avant le 15 octobre)	Régulier (après le 15 octobre)	Préinscription (avant le 15 octobre)	Régulier (après le 15 octobre)
(incluant les taxes et les dîners en formule boîte à lunch)				
1 journée	95 \$	120 \$	25 \$	35 \$
2 journées	175 \$	200 \$	50 \$	65 \$

* places limitées, étudiant à temps complet (avec preuve)

Veillez fournir les documents suivants :

- Formulaire d'inscription
- Chèque pour l'inscription au colloque libellé à :
Institut universitaire en santé mentale de Québec

Faites parvenir à :

Programme *Vincent et moi*
Institut universitaire en santé mentale de Québec
2601, chemin de la Canardière, local G-1343
Québec, Québec, G1J 2G3

Les reçus seront remis à l'arrivée au Colloque.

Pour toute information

Contactez Geneviève Caron
418-663-5000, poste 6746
genevieve.caron@institutsmq.qc.ca
www.institutsmq.qc.ca

Annulation de l'inscription : des frais de 25 \$ seront retenus.

Veillez noter qu'aucun remboursement ne sera consenti après le 27 octobre 2010. De plus, aucune inscription ne sera acceptée après cette date. Par ailleurs, le nombre de personnes dans certaines présentations étant contingenté, la préséance ira aux premiers inscrits.

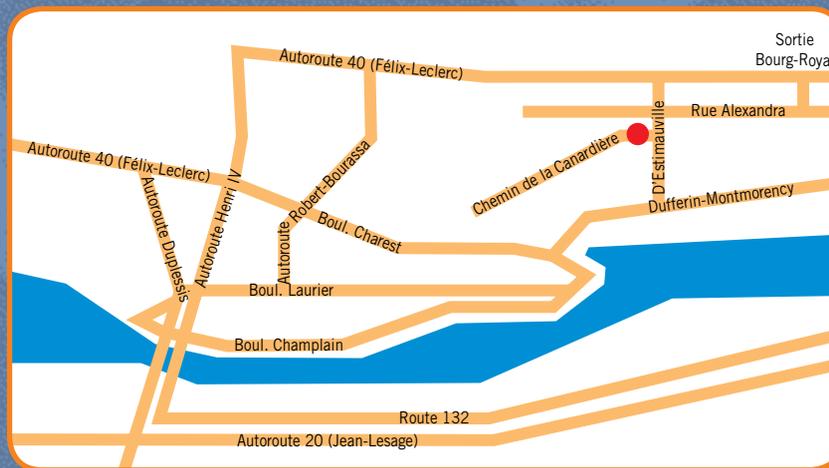
Renseignements généraux

Les 4 et 5 novembre 2010

Institut universitaire en santé mentale de Québec
2601, chemin de la Canardière
Québec (Québec) G1J 2G3

À proximité du Terminus Beauport

Stationnement gratuit avec vignette



Extase, 2009
Acrylique sur toile
Jean Lapointe

Colloque international

L'art
en *marge*

4 - 5 novembre 2010 Québec

